Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 7

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nonobstant cette ombre au tableau, nous pensons qu'une sélection artificielle rationnellement pratiquée est nécessaire, plus que jamais.

Dans un article tiré de la « Gazette apicole » et sous la signature autorisée d'Alin Caillas, nous extrayons des propos, combien pertinents, d'un article intitulé « Les différentes races d'abeilles » : « Il est bien évident qu'un apiculteur ne faisant aucune sélection dans son rucher ne peut s'attendre à ne posséder que des colonies d'élite. La sélection est une œuvre permanente, de longue haleine, et, dans chaque race, avec beaucoup de persévérance, on peut presque atteindre à la perfection. »

Cette perfection, qui exige donc notre collaboration soutenue doit être le but premier vers lequel il est urgent de porter nos efforts, de les porter tous, petits ou grands apiculteurs.

Dans le numéro de janvier 1960, M. O. Morgenthaler, le père spirituel de l'apiculture suisse, a fait paraître un article intitulé : « Science et pratique en apiculture ». Nous ne pouvons que vous en recommander une nouvelle lecture. Si, comme il le déclare à la page 15, « l'état de l'apiculture est insatisfaisant », c'est qu'il nous faut sortir d'une routine tenace et tenter de nouvelles expériences afin de voir qu'il est possible, par une sélection artificielle d'une conception révisée, d'acquérir, tant soit peu, un rendement meilleur de nos ruchers. *(A suivre)*

Cronay, le 17 juin 1964. *René Magnenat.*

ÉCHOS DE PARTOUT

Longévité des abeilles

Les expériences effectuées en Russie, trois années de suite, par Potiomkhine pour savoir comment hivernent les abeilles qui ont nourri ou n'ont pas nourri du couvain en automne, confirment les observations faites par un apiculteur argentin et publiées dans la « Gaceta del Colmenar ».

Avec des abeilles de même âge provenant de cadres de couvain operculé, Potiomkhine a formé deux groupes de colonies de force égale. A l'un des groupes, il a donné du couvain à nourrir, tandis que l'autre n'en a pas reçu.

L'expérimentateur russe a constaté, en analysant les corps gras, que les abeilles qui avaient nourri du couvain en avaient très peu (2 octobre) tandis que celles qui n'avaient pas nourri en avaient en abondance.

La mortalité hivernale a été plus grande chez les abeilles ayant nourri du couvain que chez les abeilles n'en ayant pas nourri. Ce qui était à prévoir.

Toutefois, en examinant le couvain né au printemps, Potiomkhine a constaté que le groupe ayant nourri du couvain en avait élevé deux fois plus que le groupe n'en ayant pas nourri.

Les recherches de K. Mikhaïlov sur l'opportunité d'hiverner les abeilles sans pollen éclairent ce résultat. En effet, Mikhaïlov a constaté que si au printemps les abeilles qui ont hiverné sans pollen ont le gros intestin moins chargé de déchets, par contre, bien qu'il ne modifie pas le développement du corps gras, l'hivernage des abeilles sans pollen a une influence défavorable sur le développement des glandes nourricières et partant sur l'élevage du couvain pendant toute la saison apicole.

En conséquence, les chercheurs russes recommandent d'intensifier la ponte des reines en automne, de façon à ce que n'entrent en hivernage que de jeunes abeilles qui n'ont pas eu à nourrir de couvain.

Ils conseillent de changer les reines, à cette époque, en réunissant aux colonies des nucléi formés en juillet, ce qui augmente le nombre des jeunes abeilles.

Quant à l'utilisation, par les apiculteurs russes, au printemps, des cadres de pollen d'automne, l'on ne peut qu'encourager cette pratique. Nous n'en voulons pour illustration que l'opinion de l'apiculteur anglais R.O.B. Manley qui, dans son livre « Honey Farming », page 225, écrit : « Pour un rapide développement au printemps le miel de bruyère ne peut être surpassé. Cela vient, je pense, en partie, de ce que les abeilles entreposant un lot important de miel de bruyère, entreposent aussi avec lui une grande quantité de pollen, la bruyère comme le trèfle blanc donnant du pollen en abondance. »

« Abeilles et Fleurs ».

La colère

.....est une courte folie !